

# INITIATION ET ÉCHANGE, LES CHANTIERS DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE (CSI) AU CŒUR DE L'ENGAGEMENT DE LA JEUNESSE



« Un Volontariat d'Initiation et d'Echange (VIEch) se définit comme une action éducative qui vise à développer la citoyenneté locale et mondiale des participants à travers l'échange interculturel et une action de solidarité revêtant un caractère d'intérêt général. » France Volontaires



Il « concerne majoritairement les jeunes et toute personne vivant ses premières expériences de découverte des réalités internationales, par des séjours d'étude, des chantiers, etc. »<sup>1</sup>

Ce type de volontariat contribue à l'amélioration des conditions de vie des populations des territoires d'accueil à travers la réalisation d'infrastructures sociocommunitaires, d'actions de reboisement, de soutien scolaire, de promotion de la culture de la paix et de la démocratie, ... Il offre aussi et surtout aux jeunes qui se rencontrent ainsi l'opportunité de s'ouvrir sur d'autres horizons par la rencontre interculturelle.

Des acteurs et précurseurs en France des actions de jeunesse et solidarité internationale (Scouts et Guides de France, Eclaireuses et Eclaireurs de France, Leo Lagrange, Ligue de l'Enseignement, Ritimo, CCFD Terre Solidaire, Fonjep/Ministère des Affaires Etrangères, Cotravail, ...) animent cette dynamique avec la plateforme France Volontaires.

France Volontaires accompagne les acteurs du VIEch via son réseau de 26 Espaces Volontariats.  
Nos équipes :

-  informent et conseillent les acteurs en amont du chantier dans la phase de préparation,
-  mettent en relation et en réseau les acteurs nationaux voire internationaux intervenant sur cette thématique et appuient la structuration du secteur,

-  suivent les chantiers dans la phase de déroulement,
-  forment les personnes destinées à l'encadrement (par exemple en faveur des groupes de jeunes afin que soient réunies les conditions de la rencontre interculturelle).



© Jérémie Lusseau / FV

Dans le cadre de partenariats spécifiques, notamment avec les collectivités locales, France Volontaires développe un accompagnement individualisé : identification des structures partenaires, formation des structures d'accueil, journée d'accueil des groupes de jeunes, visite de suivi et de bilan à mi-parcours, débriefing en fin de mission.

En 2013, principalement entre juin et septembre, les permanents de 16 Espaces Volontariats ont visité et analysé 192 chantiers de solidarité internationale. Ce travail a permis de dégager une vision systémique, au plus près des acteurs, de leurs pratiques, de leurs réalités, et des évolutions.



# ANALYSE DES VISITES ÉTÉ 2013

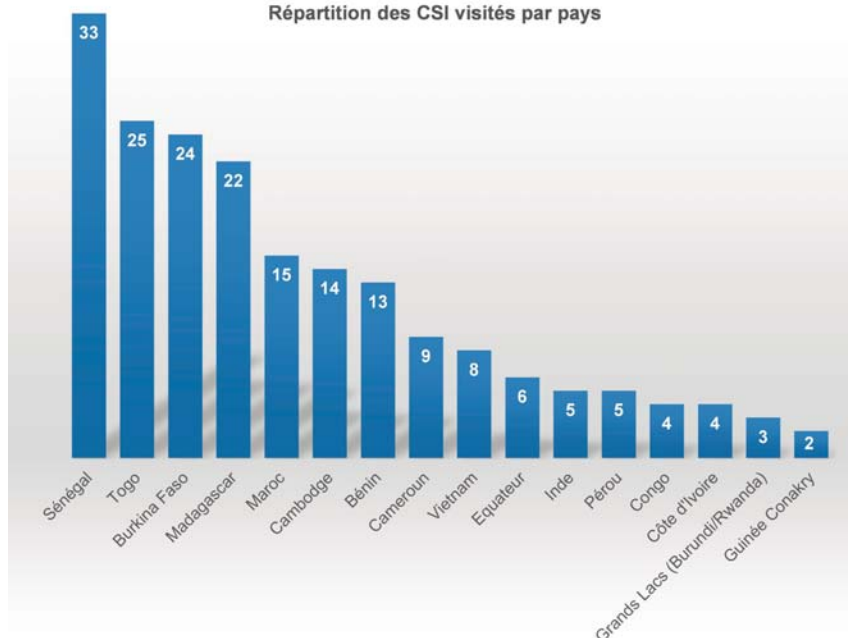
## LES DYNAMIQUES VIECH SONT PRISES EN COMPTE PAR TOUS LES EV

- 16 pays.
- 192 chantiers documentés.
- 178 structures d'envoi, 192 structures d'accueil, 2474 participants (51% Nord / 49% Sud).
- Chantiers allant de 3 semaines à 1 mois.



© Jérémie Lusseau / FV

Répartition des CSI visités par pays



## LES ACTEURS : diversité des structures, jeunesse des participants, déséquilibre homme/femme, fort taux d'encadrement, multiculturalisme

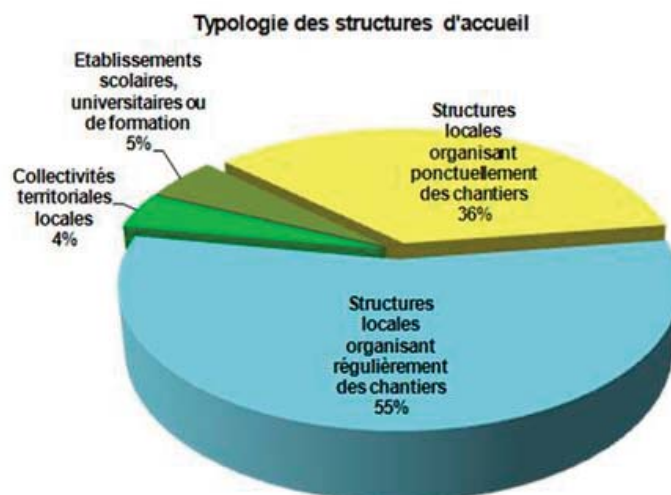
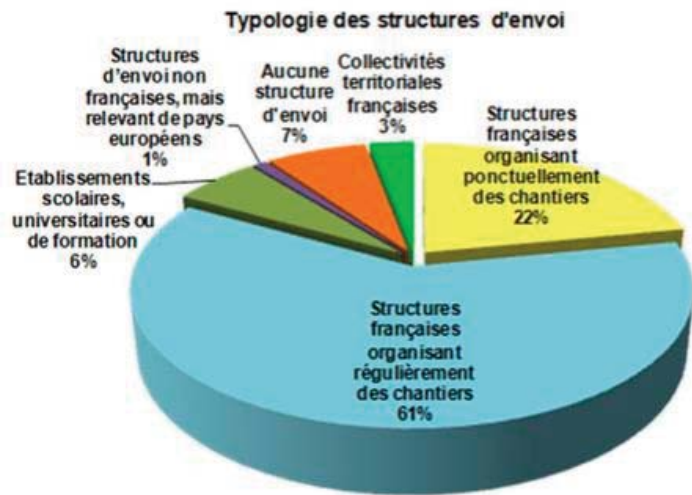
### Structures d'envoi et structures d'accueil

- Place dominante des structures associatives (françaises 83%, locales 91%)...
- Organisation de chantiers, une activité régulière (pour 61% des structures françaises et 55% des structures locales).
- Arrivée de nouveaux acteurs (collectivités territoriales, établissements scolaires et universitaires, diasporas, etc.), avec la montée en puissance de certains d'entre eux.

### Points d'attention

- A chacun son accompagnement. Le caractère occasionnel ou régulier constitue le point de départ de la démarche d'accompagnement et de conseil. Il est indispensable d'avoir des stratégies différentes et adaptées face à un public hétérogène.
- Un phénomène en pleine expansion : des personnes partant sans structure d'envoi. Cette évolution doit être suivie, car elle est incontournable : capacités limitées des structures d'envoi, désir d'engagement croissant, montée en puissance de l'offre des pays d'accueil dans le cadre d'un volontariat non subventionné, choix délibéré de certains participants de ne pas être liés à une structure d'envoi, ...





### Participants caractérisés par :

- Une première expérience de solidarité internationale (Français 85% / Locaux 63%).
- Majoritairement 16-25 ans (Français 87% / Locaux 74%).
- Présence des moins de 16 ans (Français 4% / Locaux 10%).
- Absence de participants locaux sur plus du 1/3 des chantiers.
- Des participants français majoritairement de sexe féminin (57%) et des participants locaux majoritairement de sexe masculin (61%).
- Chantier multiculturel dans 17% des cas (pays d'accueil + Français + autres nationalités) avec 38 nationalités rencontrées.

### Un bon niveau d'encadrement

- En moyenne 13 participants par chantier, encadrés par 2 à 3 personnes (soit 1 encadrant pour 5 à 6 participants).

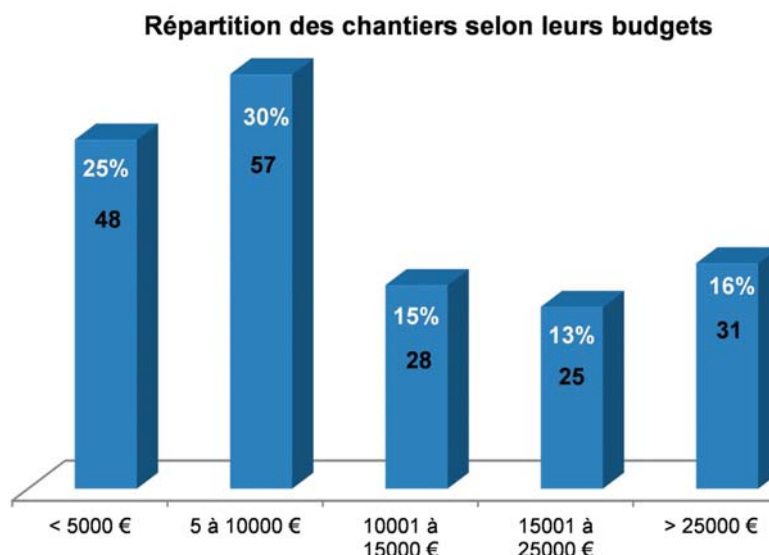
### Points d'attention

- Les différences observées dans la composition des deux groupes qui se rencontrent imposent des postures spécifiques en termes d'accompagnement et d'encadrement.
- Un important travail d'information et de sensibilisation est indispensable pour :
  - accroître la participation des femmes des pays du Sud,
  - réduire le nombre de chantiers sans participants locaux, car cela constitue une vraie entorse à l'échange interculturel.
- La qualité de l'encadrement passe par une analyse du niveau de formation et d'expérience des encadrants et par la définition par les structures d'accueil d'une « norme qualité ».

## LE FINANCEMENT DU CHANTIER : un déséquilibre entre la France et les pays d'accueil qui interpelle

■ Le déséquilibre se situe à un double niveau. Le principe-même de la participation financière entre les acteurs Nord et ceux Sud ne semble pas être partagé. Cela interpelle sur la construction des partenariats. Côté jeunes, le déséquilibre accentué (95% des participants français contribuent financièrement aux chantiers contre 15% de leur pairs locaux) est à mettre en réflexion sachant le lien qui existe entre participation financière, implication, appropriation et reconnaissance sociale.

■ Côté français, un équilibre entre collectivités locales et donateurs privés qui s'engagent plus que les acteurs publics. L'engagement financier des jeunes est quasi systématique.

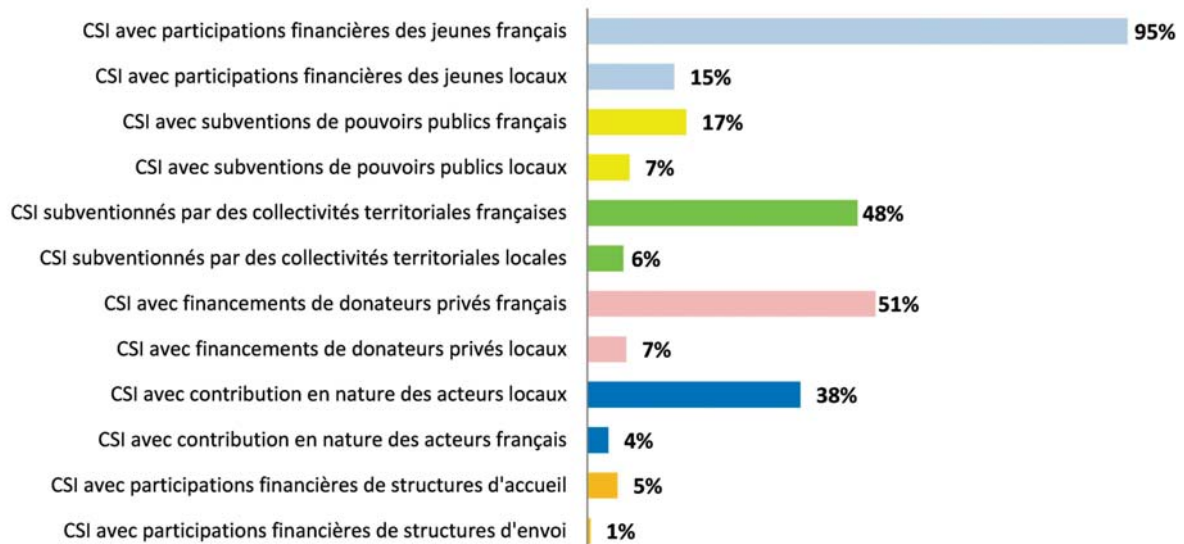


■ Dans les pays d'accueil, les acteurs s'engagent essentiellement en nature. Lorsque les structures d'accueil contribuent financièrement aux chantiers, elles le font essentiellement sur ressources propres à la différence de leurs homologues françaises qui mobilisent des ressources extérieures.

## Points d'attention

■ Etudier avec les structures d'accueil et leurs partenaires les modalités de faire de la participation financière non seulement un principe mais également de l'inscrire dans les objectifs pédagogiques de tout CSI envers les jeunes des pays d'accueil.

### Mode de financement des chantiers



## LES THEMES : 8 dont 1 dominant, diversification, développer les thèmes novateurs



©Jérémy Lusseau / FV

■ Animation-Education-Formation : un thème majeur qui illustre bien le fait que les activités menées sur les chantiers sont à visée éducative et sociale.

■ Agriculture/environnement : un thème secondaire qui correspond aux besoins fondamentaux des pays partenaires.

■ Paix et droits de l'homme, économie et commerce local, loisirs, etc. : des thèmes accessoires qui attestent du processus de diversification dans lequel les CSI se sont engagés depuis plusieurs années.

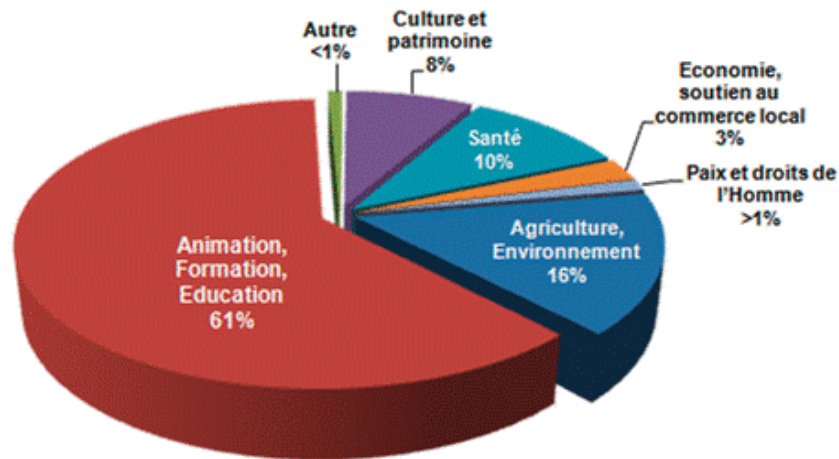
■ Quel que soit le thème, les actions construction/réhabilitation, à l'origine du terme de chantiers de jeunes, demeurent présentes (allant de 37 à 56%).

## Point d'attention

■ Les EV ont un rôle à jouer dans l'identification et la diffusion de certains thèmes particulièrement novateurs et méritant de se développer (paix et droits de l'homme, économie et commerce local, loisirs, etc.)



### Répartition des chantiers selon leurs thèmes



## FRANCE VOLONTAIRES : un rôle peu connu, des services peu utilisés mais très appréciés

■ 37% des participants ont entendu parler de FV et 1/3 d'entre eux ont sollicité ses services tels que :

- organisation matérielle (informations logistiques, visa, hébergement),
- ceux liés à la raison même de l'engagement (information sur la structure d'accueil, appui à l'identification du partenaire, du montage du projet..., information sur les éléments de budget, sur la recherche de financement, mise en relation et en réseau ),
- ceux liés à la préparation à l'engagement (formation, informations culturelles, hygiène, sécurité).

■ Un paradoxe : les participants relevant de structures organisant régulièrement des chantiers ont proportionnellement plus utilisé les services de l'EV que ceux relevant de structures organisant ponctuellement des chantiers (31% contre 25%).

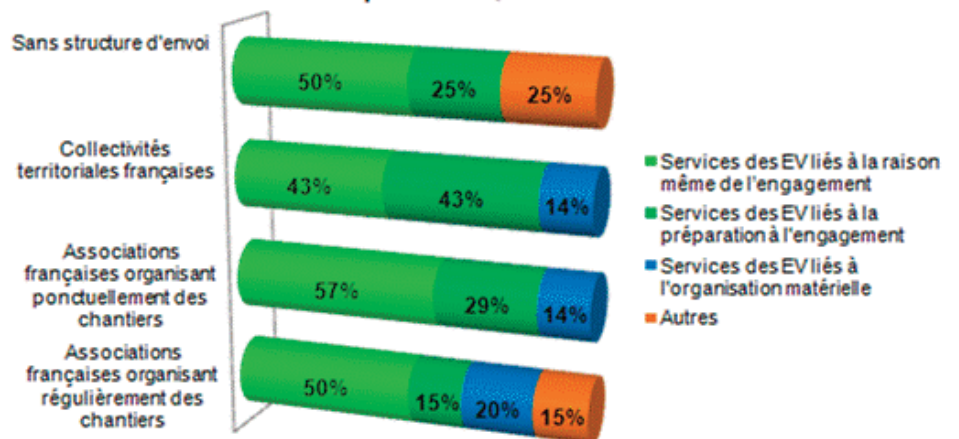
■ Les participants relevant de chantiers organisés par des collectivités territoriales françaises ont été proportionnellement les premiers utilisateurs des services des EV.

■ Une qualité de service très appréciée.

### Points d'attention

■ Une meilleure utilisation des services du REV passe par une plus grande information des participants, soit directement (site internet, Fonjep, dispositifs locaux d'accompagnement, ...), soit via les structures d'envoi et d'accueil.

### Utilisation des services des EV par des participants français en fonction de leur provenance, en amont des chantiers



## DIMENSION EDUCATIVE : un fort décalage entre acteurs français et acteurs locaux

### ■ Un important décalage sur des éléments clés :

■ ancienneté des groupes (> 6 mois : 56% / 33%). Cela a des conséquences sur les temps de préparation et donc sur la dimension pédagogique et formative. Ancienneté du groupe et fréquence des contacts semblent liées.

■ formation pré chantier (72% contre 48%). L'élément déterminant semble être le caractère obligatoire ou non de cette formation (Français 87% / Locaux 75%). Là où la formation n'est pas obligatoire, certains participants en suivent une de leur propre initiative (Français 13% / Locaux 25%).

■ restitution après la fin du chantier (quasi systématique chez les participants français, occasionnelle chez les participants locaux).

■ L'organisation de temps de réflexion sur l'expérience vécue pendant la durée du chantier n'est pas encore systématique (74%).

■ L'existence d'un temps de relecture après chantier semble fortement liée à la présence d'une structure d'envoi, et donc d'une personne capable d'animer ce temps.

### Points d'attention

■ Le respect des 5 étapes dans les démarches collectives et individuelles d'apprentissage s'impose. Leur mise en œuvre repose sur 2 éléments majeurs : des méthodes (par la formation des animateurs) et du temps (par la constitution de groupes le plus en amont possible du chantier).

■ Les personnes s'engageant sans structure d'envoi (Français 28%) doivent avoir accès à des temps de préparation organisés, soit en amont par des structures spécialisées (Ritimo, CCFD, ...), soit à leur arrivée, par les structures d'accueil.

■ Les temps de formation pour les participants locaux doivent être systématisés (en 2013, ils ont été 52% à ne pas avoir eu de formation préalable).

## INSCRIPTION DE L'ACTION DANS LE CONTEXTE ET LES ENJEUX LOCAUX

■ L'existence dans la majorité des cas d'un partenaire local autre que la structure d'accueil apparaît comme un « plus » (« A chacun son métier », pérennité de l'action).

■ Dans 97% des cas, l'action menée dans le cadre d'un CSI relève de l'intérêt général ou collectif.

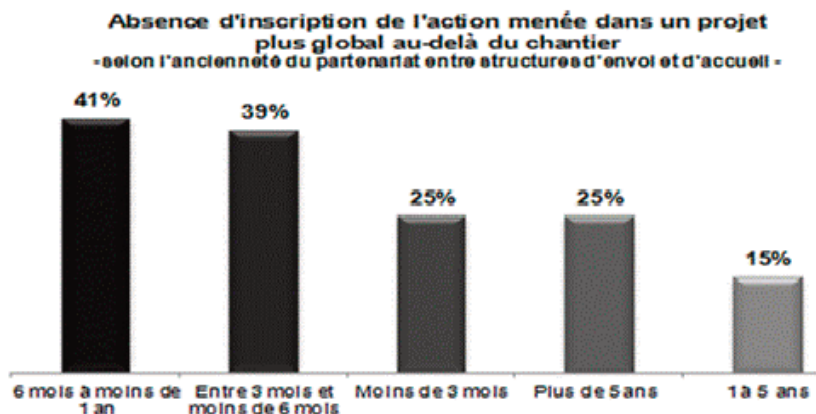
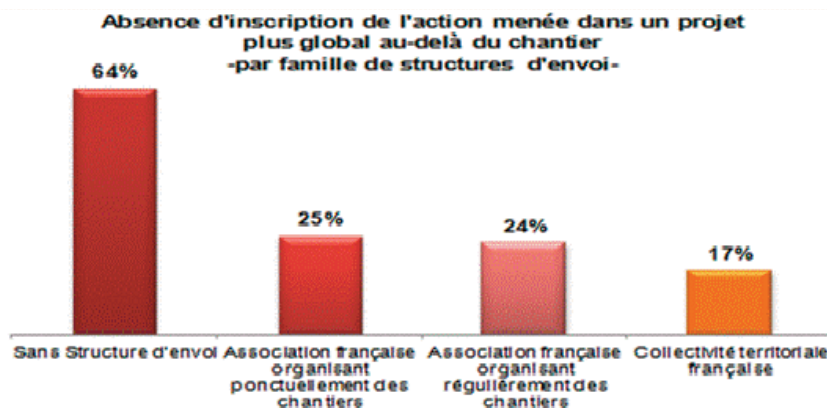
■ En ne s'inscrivant pas dans un projet plus global, plus du 1/4 des actions menées présentent un risque majeur quant à leur pérennité (actions isolées). On remarque une corrélation entre l'action menée et inscription dans un projet plus globale et ancienneté du partenariat entre structures d'envoi et d'accueil.

■ Dans plus de 95% des cas, le partenaire local est à l'initiative, seul ou avec d'autres acteurs, de l'identification de l'action menée.

■ Les participants locaux ne sont pratiquement jamais à l'initiative des actions menées (2 cas sur 192 où l'initiative est co-portée par eux et le partenaire local ou les participants français).

■ La présentation de la situation locale en début du chantier est une constante (88% des cas).

■ Sur 77% des chantiers visités, outre les participants, des acteurs locaux se sont impliqués dans les activités des chantiers sous des formes diverses.



## EFFECTIVITÉ DU PARTENARIAT POUR LA CONSTRUCTION DU PROJET

■ Les échanges préalables entre les partenaires pour la définition du projet sont une constante (mail, téléphone). Leur contenu est dominé par les questions matérielles (61%). Paradoxalement, les aspects liés aux fondements même du VIEch sont beaucoup moins présents (37%).

■ Tout au long du déroulement du chantier, deux grands modes de décision apparaissent :

■ un premier mode à caractère inclusif. Il prend en compte toutes les parties prenantes au chantier dans la prise de décision et plus particulièrement les participants locaux. Contrairement à l'année 2012, c'est le mode de décision dominant (55% en 2013 contre 27% en 2012).

■ Un second mode à caractère exclusif. Une ou plusieurs parties prenantes sont écartées du mode de décision. A noter que, dans ce cas, les participants locaux représentent la partie au chantier le plus souvent écartée.

■ 11% des chantiers n'ont pas fait l'objet de définition d'objectifs communs pour le projet. Par conséquent, l'on ne saurait parler de partenariat.

■ 61% des chantiers visités s'inscrivent dans une certaine pérennité avec un partenariat datant d'au moins 1 an.

### Points d'attention

■ La qualité du partenariat est à prendre comme l'un des fondements de la réussite du chantier. La construction partenariale doit donc être accompagnée.

■ L'image donnée par les relations partenariales entre les structures d'envoi et celles d'accueil ont un impact sur les relations entre participants, et entre participants et encadrants.



## RÉALITÉ DE L'ÉCHANGE INTERCULTUREL

■ Les échanges entre groupes en amont sont faibles (33%).

■ Des temps spécifiquement dédiés à l'échange interculturel sont nécessaires pour atteindre les objectifs fixés en la matière. Or, dans 33% des cas, ces temps spécifiques n'existent pas.

■ 90% des chantiers visités ont organisé des visites de découverte du patrimoine local pour les participants. Dans plus de 3/4 des cas (79%), les participants locaux ont pris part à ces visites aux côtés de leurs pairs français.

■ La durée de ces temps de découverte du patrimoine local est de 3 à 6 jours pour les chantiers allant de 1 à 3 semaines. Globalement, le temps de découverte du patrimoine local varie entre le 1/3 et le 1/4 de la durée du chantier.

■ Le fait que 46% des participants français soient hébergés entre eux limite l'échange interculturel.

### Points d'attention

■ L'échange en amont entre groupes de participants doit, autant que possible, être systématisé (objectif de l'implication des jeunes/participants). Pour échanger, il faut être au moins deux.

■ La question de l'hébergement n'est pas que logistique, elle revêt aussi un aspect lié à l'échange interculturel. A ce titre l'hébergement en famille notamment dans le cadre de binôme semble être largement apprécié par les participants français.

■ Il est important de différencier la découverte culturelle de l'échange interculturel.

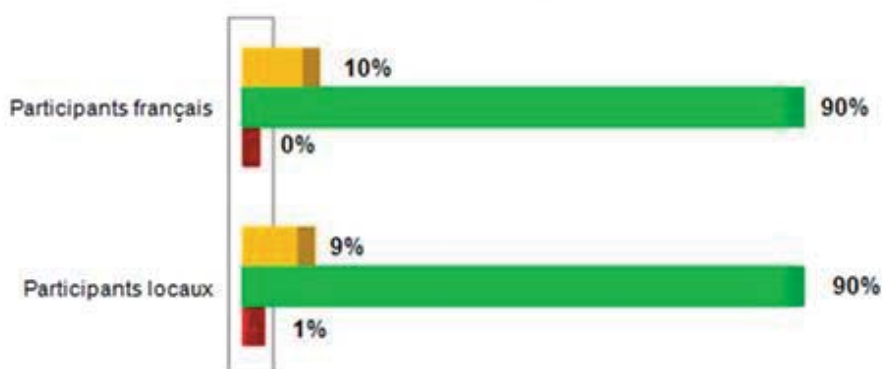
## RESSENTIS DES PARTICIPANTS SUR L'EXPÉRIENCE

■ La totale satisfaction des participants fait l'unanimité, même si des bémols sont émis. L'échange interculturel est le premier sujet de satisfaction ; son échec constitue le premier sujet d'insatisfaction. La découverte d'un autre environnement et/ou réalité culturelle est également un élément central de la satisfaction ou de l'insatisfaction.

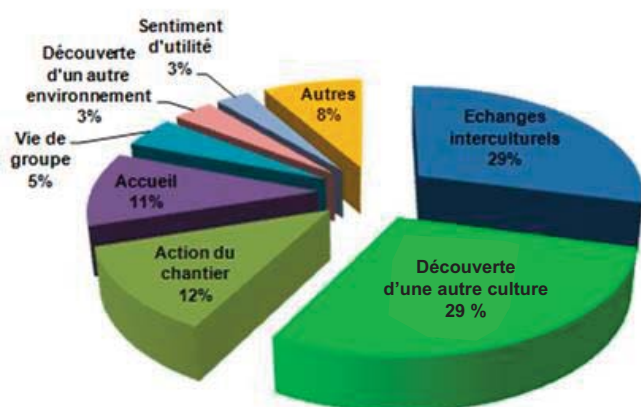
■ Les éléments justifiant la réponse « oui, un peu » : l'organisation et l'ambiance, la découverte d'un autre environnement, la rencontre interculturelle et l'objet du chantier.

Les participants ont-ils l'impression de vivre une expérience enrichissante?

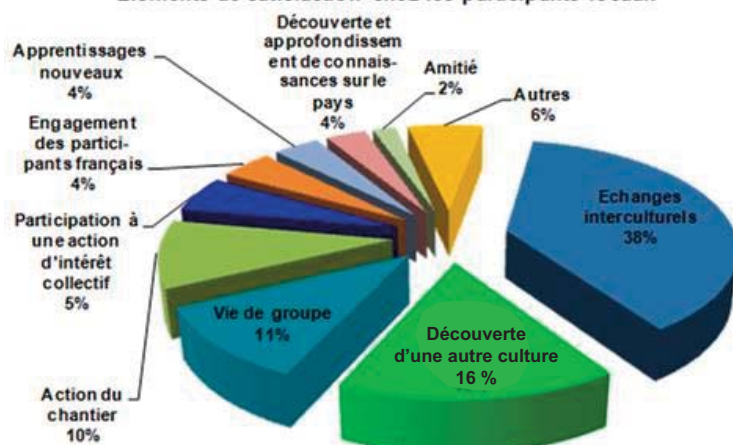
■ Oui, un peu   ■ Oui, tout à fait   ■ Non, pas vraiment



Eléments de satisfaction chez les participants français



Eléments de satisfaction chez les participants locaux



France Volontaires  
6, rue Truillot - BP 220  
94203 Ivry-sur-Seine Cedex  
01 53 14 20 30

[www.france-volontaires.org](http://www.france-volontaires.org)  
[www.evfv.org](http://www.evfv.org)

